



L'initiative pour une Suisse libre de pesticides de synthèse menace la sécurité alimentaire

Prométerre rejette l'initiative déposée aujourd'hui à Berne, qui ne cible que l'usage agricole des pesticides de synthèse, ouvre la porte au tourisme d'achat et placerait le pays dans une dangereuse situation de dépendance alimentaire. L'Association vaudoise de promotion des métiers de la terre recommande plutôt de favoriser les bonnes pratiques agricoles et se montre pro-active dans le soutien donné aux agriculteurs en la matière.

Que tous les consommateurs se rassurent : aucun agriculteur suisse n'utilise de produits phytosanitaires par plaisir et tous, quand ils le font, opèrent leurs traitements de manière raisonnée dans le seul but de soigner ou de protéger leur culture. Déposée aujourd'hui à Berne, l'initiative « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse » menace dangereusement la production suisse et vaudoise qui, si elle devait se passer des produits efficaces de traitement des plantes dont elle dispose, ne serait plus en mesure de produire suffisamment de denrées alimentaires pour assurer la sécurité alimentaire du pays, à laquelle le peuple a pourtant montré son attachement le 24 septembre dernier. Si, aujourd'hui, près d'une calorie sur deux avalée par les Suisses provient de l'étranger, ce taux augmenterait de manière significative en cas d'acceptation de cette initiative, plaçant alors le pays dans une situation de dépendance dangereuse.

Ce texte s'attaque également aux importations à des fins commerciales de denrées alimentaires produites à l'aide de tels produits, ou en contenant. A priori cohérente et indispensable, cette exigence sera toutefois facilement contournée. Elle augmentera considérablement le tourisme d'achat et les importations parallèles non contrôlées, représentant là encore une menace pour l'économie helvétique et la santé publique, tout en exportant en partie les atteintes que l'initiative prétend vouloir éviter. En plus, l'initiative s'obstine à cibler les usages agricoles, sans proscrire l'utilisation de ces mêmes produits dans d'autres secteurs où ils sont pourtant communément appliqués, comme dans la construction ou l'hygiène domestique. La Suisse serait donc pénalisée pour tout ce qui touche à sa production agricole, mais sans pour autant être vraiment « libre » des pesticides de synthèse, contrairement à ce que clament les initiants.

Depuis plus de 30 ans, les agriculteurs suisses pratiquent la production intégrée. Ce système, dont l'un des principes clé est d'opérer une rotation des cultures pour limiter la propagation des maladies, ne recourt aux produits phytosanitaires de synthèse que lorsque la menace d'une atteinte ou d'un ravageur est avérée. En outre, l'ambitieux plan d'action des produits phytosanitaires adopté par la Confédération est en plein déploiement, et les agriculteurs s'y engagent résolument. En ne tenant pas compte de tous les efforts effectués par la corporation agricole depuis trois décennies, l'initiative témoigne d'un manque crasse de reconnaissance des pratiques agricoles suisses, pourtant parmi les plus exigeantes au monde. Ce sont ces bonnes pratiques qu'il convient d'encourager, de soutenir et d'améliorer encore, plutôt que d'instaurer une prohibition technique généralisée, sans se questionner sur les conséquences funestes qu'une telle interdiction entraînerait, tant dans le coût de l'alimentation pour la population, que dans la qualité des produits qu'elle consomme.

De son côté, Prométerre travaille d'arrache-pied pour continuer à rechercher et présenter des solutions efficaces, adaptées aux spécificités du canton de Vaud, en matière de réduction de produits phytosanitaires. Sa filiale de vulgarisation agricole, ProConseil, mène continuellement des essais in situ et organise chaque année des événements destinés à la formation continue des agriculteurs, à l'image, cette année, de la journée « Réduction phytos », organisée le 14 juin à Pampigny ou de la journée de l'agriculture de conservation, le 28 août, à Senarclens (Infos sur www.prometerre.ch, rubrique Points forts).

Renseignements complémentaires :

M. Claude Baehler, président de Prométerre – 079 274 00 61 – c.baehler@prometerre.ch

M. Stéphane Teuscher, directeur de ProConseil – 021 614 24 30 – s.teuscher@prometerre.ch

Prométerre est l'association faitière vaudoise de défense professionnelle et de promotion des métiers de la terre et la Chambre d'agriculture du canton de Vaud. Outre la défense des intérêts généraux de l'agriculture vaudoise, **Prométerre** propose des services et du conseil aux exploitants agricoles et viticoles. Elle tient également le secrétariat d'organisations professionnelles et assume des mandats publics. **Prométerre** compte env. 4000 membres individuels, 32 organisations sectorielles et plus de 100 collaborateurs. Son siège est à la Maison du Paysan, à Lausanne.